

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | |
|---|-----------------------|--|
| CAHORS ville..... LOT et Départements limitrophes..... Autres départements..... | 3 mois 6 mois 1 an | |
| | » » 8 fr. | |
| | 3 fr. 5 fr. 9 fr. | |
| | 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. | |

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur • | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

| | |
|--------------------------|----------|
| ANNONCES (la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES..... | 50 — |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Une joie factice. — Varsovie simple épisode douloureux. — L'Allemagne au sommet de la côte !... — L'ennemi ayant donné le maximum de son effort sans obtenir de résultat décisif, va se heurter, bientôt, aux forces alliées accrues et secondées par un matériel au moins égal à celui des Germains. — Varsovie marquera la fin du fol orgueil Teuton !

Les Boches sont dans la joie. Les troupes du Kaiser sont entrées dans Varsovie !

Que l'enthousiasme du peuple allemand soit sincère, on doit en être convaincu. Mais que l'Etat-Major Teuton éprouve une joie sans mélange, c'est une autre affaire !...

On affirme à la nation que l'Allemagne ne peut être vaincue ; elle ne demande qu'à le croire. On lui déclare que les événements de Pologne mettent la Russie hors de cause pour de longs mois ; elle n'a aucune raison d'en douter. Le Kaiser n'a-t-il pas télégraphié à sa sœur, la reine de Grèce, que les armées du Tsar étaient écrasées et que la guerre touchait à son terme ?

Comment les sujets de Guillaume pourraient-ils supposer que leur empereur risquerait une aussi retentissante affirmation, si ce n'était l'expression de la réalité ?

Le dément impérial est dans son rôle. Il bluffe une fois encore et il espère en imposer à l'Europe. Le temps n'est plus où l'Europe tremblait devant les menaces du Kaiser.

Si donc les Barbares se laissent aller à une joie sincère, les généraux allemands ne se font certainement aucune illusion sur la situation réelle de la Triplice.

Nos vaillants alliés Russes ont, pendant deux mois, tenu tête à une armée formidablement préparée, qui avait, en canons et en munitions, une supériorité que personne ne soupçonnait. Jour après jour, ils ont cédé du terrain en épousant l'ennemi ; en lui causant des pertes irréparables.

L'évacuation de Varsovie eût été désastreuse si le grand duc Nicolas avait laissé envelopper ses armées par les forces ennemies.

Cet évènement ne s'est pas produit. Les troupes moscovites, en de glorieux combats, au nord et au sud, ont empêché victorieusement l'état allemand de se refermer sur elles pendant que l'armée évacuait ses positions avancées en faisant sauter les ponts derrière elle.

L'abandon de la ville reste donc un épisode douloureux de la retraite imposée à nos amis par la pénurie de munitions ; c'est tout.

Grâce à des réserves inépuisables, les armées de Pologne se reconstituent, parfaitement intactes, sur la ligne jalonnée par le Niemen et le Bug.

A cette armée, toujours aussi puissante, il ne manque, pour reprendre une offensive irrésistible contre un ennemi fatigué et qui ne peut plus réparer ses pertes d'une façon totale, que des montagnes de munitions.

L'absence de munitions, voilà ce qui a causé tour à tour la faiblesse des Français, après la victoire de la Marne ; des Anglais lors de l'affaire de Neuve-Chapelle ; des Russes depuis trois mois.

On connaît la virile décision de la Douma. La Chambre Russe a demandé que des poursuites soient engagées contre « les responsables,

terre, en France, en Italie et en Russie, devient colossale. Les Lectures pour tous du 1^{er} août publient, sous le titre « l'horloge de l'activité française », un schéma réjouissant de l'accroissement de travail de nos usines au cours des douze derniers mois. Les augmentations de production se sont élevées dans la proportion approximative de UN à CENT !!!

Enfin, au point de vue des RES-SOURCES, la supériorité financière des alliés est formidable. Et ce facteur seul assurerait notre victoire, car c'est un axiome reconnu que, dans une guerre, le belligérant qui peut le plus longtemps supporter les dépenses du conflit doit être victorieux.

Il est encore d'autres éléments de notre succès certain. Par exemple, l'action des Dardanelles. Nous pouvons affirmer que l'action va s'intensifier d'une façon telle que le forçement des Détroits ne peut plus tarder.

Ce sera le coup de grâce à la Turquie, et le commencement de la ruine de la Triplice....

EN RÉSUMÉ, tandis que nos ennemis ont donné le maximum de leur effort avec le maximum de leur puissance offensive, — ce qui ne leur a permis aucun succès décisif, — les alliés accroissent, à la fois, l'importance de leurs armées, le nombre de leurs canons, la masse de leurs munitions et leur trésor de guerre.

Avions-nous raison de déclarer que l'Allemagne était arrivée au sommet de la côte et qu'elle allait maintenant descendre, à grande allure, vers le précipice qu'elle a imprudemment ouvert devant ses armées ?...

Le grand ministre anglais des munitions, M. George Lloyd, parlant hier aux Gallois leur disait :

Je n'ai aucune crainte sur le résultat final de ce terrible conflit. De sombres nuages s'amoncellent dans l'est ; je les vois avec angoisse mais sans terreur et je puis apercevoir une espérance qui rayonne dans l'horizon noir : c'est la régénération du grand peuple de la Russie car nos ennemis ne comprennent pas ce qu'ils font. Leurs puissants canons, les coups violents qu'ils portent, brisent les fers rouillés qui enchaînaient l'âme russe.

Tournez vos regards vers Varsovie. Que se passe-t-il au delà ? Le peuple russe se relève, secoue les ruines qui l'oppressent et prépare, dans un nouvel esprit, avec une espérance nouvelle, un pays nouveau.

L'Autriche et la Prusse font aujourd'hui pour la Russie ce que leurs ancêtres militaires ont fait pour la France, ils forgent une épée qui sera leur ruine.

L'entrée des Barbares dans Varsovie marquera la dernière étape de leur fol orgueil.

DANS LES DARDANELLES

Un employé d'une entreprise danoise, rentré de Constantinople à Copenhague ces jours derniers, a raconté à l'agence Reuter que les Turcs ne savent plus que faire pour se procurer des munitions et du combustible. Tout le métal des vieux navires de guerre qui se trouvaient dans le port a été employé déjà à la fabrication des munitions.

Une rixe a eu lieu. Il y a quinze jours, entre officiers allemands et turcs, dans une caserne de Constantinople. Dix allemands furent tués nets et 17 blessés.

L'incendie de Constantinople

Un télégramme de Dedeagatch, annonce que l'incendie de Constantinople continue toujours. Toutes les maisons et hôtels habités par les Allemands ont été détruits.

Turcs et Bulgares

La « Vossische Zeitung » apprend de Sofia que les négociations turco-bulgares continuent. On n'est pas encore d'accord sur la question des cessions territoriales. La Bulgarie demande plus que la Turquie ne veut accorder.

L'ITALIE EN GUERRE

On apprend de Rovereto que les conditions de la ville, déjà très graves, deviennent plus mauvaises d'heure en heure. Sous la pression italienne qui depuis une semaine, va augmentant dans toutes les directions, les troupes mobiles bavaroises sont venues se concentrer dans le camp retranché construit à l'ouest de la ville, entre l'Adige et le confluent du torrent Leno, au-delà de la ligne de chemin de fer. Ce camp était jusqu'alors hors de portée des canons italiens de Zuga, ce qui explique la manœuvre des défenseurs de Rovereto.

Après avoir bombardé Pola

La nuit dernière, un dirigeable italien a survolé Pola et a jeté des bombes sur les points où les Italiens avaient effectué avec succès des incursions réitérées. Pour une cause qu'il n'a pas été possible d'éclaircir, le dirigeable est tombé à la mer. L'équipage, composé de trois officiers et de trois hommes, a été fait prisonnier.

L'Autriche a perdu 40.000 officiers

D'après une information parvenue de Vienne via Zurich au *Courrier d'Italie*, l'Autriche a pris des mesures extrêmes pour recruter ses officiers. On a ouvert des cours particuliers à l'école de guerre pour de vieux militaires. Les cours ne doivent durer que quatre semaines. Depuis le commencement de la guerre, l'Autriche a perdu environ 40.000 officiers dont une trentaine de généraux.

Une note comminatoire de l'Italie à la Turquie

La « Gazzetta del Popolo » affirme qu'à la suite d'une décision du conseil des ministres une nouvelle note énergique a été envoyée à la Porte contre les persécutions des citoyens italiens en Turquie.

Sur le front Serbo-Monténégrin

Le 3 août vers Téki, un duel d'artillerie s'est engagé dans la soirée ; l'artillerie ennemie a été rapidement réduite au silence par nos batteries. Dans la nuit du 3 au 4 août sur plusieurs points de la Save, l'ennemi a ouvert le feu afin de pouvoir, sous cette protection, se fortifier. Mais notre tir a complètement empêché ses travaux.

A VARSOVIE

Les bulletins officiels allemands indiquent que les Russes ont opéré leur retraite en bon ordre et que les Allemands n'ont rien trouvé à Varsovie qui ait une valeur militaire quelconque.

Guillaume II et la Pologne

Le *Daily Mail* reçoit de la Haye un télégramme annonçant que le kaiser rentrera à Berlin dimanche et présidera une conférence importante qui aura, dit-on, pour but de lancer une proclamation déclarant la Pologne Etat presque autonome.

AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase du 4 août). — Dans la région du littoral, fusillade. Un de nos canots à pétrole a dispersé, par le feu de sa mitrailleuse, près de Rize, des troupes ennemies.

Dans la direction d'Olty, nous maintenons les positions que nous avons enlevées jeudi aux Turcs et nous avons repoussé des attaques d'infanterie turque contre la montagne de Guaidag, avec de grandes pertes pour l'ennemi.

Dans la direction de Carp-Kaminch, nous nous maintenons aussi sur les positions prises jeudi aux Turcs. La fusillade a duré tout le jour.

Sur le reste du front, aucun changement.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 6 août 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

L'ordre du jour appelle la discussion des articles du projet relatif au ravitaillement de la population civile et à la réquisition éventuelle du blé.

MM. Cesnier, Compère-Morel, Chaumet, Puech, Jobert prennent part à la discussion.

M. Thomson, ministre du commerce soutient le projet.

M. Lauche demande au Gouvernement d'ouvrir une instruction contre des spéculateurs.

M. Viollette cite plusieurs cas de spéculation. M. Compère-Morel dépose un contre-projet portant que l'Etat sera seul importateur, seul acheteur, seul vendeur.

Le contre-projet est repoussé et 9 articles du projet du Gouvernement sont votés. Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

PLUS D'INTERMÉDIAIRES

Pendant que des voyageurs, de retour d'Allemagne, déclarent que la vie en Bohême est intenable, d'autres affirment que les Autrichiens souffrent à leur tour des scandales, des vols dont se sont rendus coupables des négociants après au gain.

Un nouveau scandale a éclaté dans l'armée austro-hongroise, où des arrestations ont été opérées, pour fourniture d'articles d'équipement d'une qualité inférieure à celle qui était stipulée dans le contrat. Le montant du vol dont l'armée a été victime est considérable.

C'est, paraît-il, couramment que de pareilles découvertes sont faites et que Boches et Autrichiens, malgré leur vil désir d'étouffer les sales affaires de leurs compatriotes, sont amenés, devant la réprobation publique, à prendre des mesures.

C'est par millions qu'il faut calculer les exactions commises par de hautes fonctionnaires, de gros négociants bien rentés.

Voir la paille dans l'œil du voisin, c'est, sans doute, faire preuve de perspicacité ; mais le plaisir de constater la déconfiture des ennemis ne doit pas nous empêcher de sortir la poutre qui obstrue nos propres yeux.

Dans la séance de vendredi 5 août, la Chambre a discuté le projet de loi relatif à la réquisition du blé.

MM. Lauche, Viollette ont signalé diverses manœuvres qui se sont produites l'année dernière et ont demandé au ministre de prendre des mesures efficaces pour éviter le retour de ces manœuvres, œuvres de mercantils.

M. Viollette a raconté notamment qu'un gros meunier avait persuadé à l'intendance, qu'en se substituant lui-même aux vendeurs, à l'Etat, il éviterait les frais de déplacement des commissions de ravitaillement. Seulement, il arriva que ceux qui achetaient pour le compte de ce monsieur payaient largement 2 et 3 francs de plus par sac.

M. Viollette cite certains autres faits qui se sont passés dans son département et qui l'obligèrent à donner sa démission de président de la commission de ravitaillement.

M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à la guerre a reconnu que les faits étaient exacts. « Je procède en ce moment même, dit-il, à une enquête. La Chambre peut être assurée que celles que soient les décisions à prendre, elles seront prises. »

Ce qui a été découvert sur un point du territoire, a pu se passer sur d'autres points.

Si jamais occasion était offerte de se passer d'intermédiaires, c'était bien l'an passé ou même à cette époque-ci. Mais les intermédiaires sont si insinuants : ils savent si bien fai-

re valoir leurs mérites qu'on ne peut se... passer d'eux.

Et comme ces individus connaissent les ficelles, ils s'entendent pour les tirer le plus possible de leur côté. Ce n'est pas pour rien qu'ils travaillent, ces messieurs.

L'article 8 du projet voté hier par la Chambre indique que le prix des farines sera fixé par décret ministériel. Ainsi, cette fixation ferme empêchera tout agio ; et puisque l'article 1^{er} donne au préfet le droit de réquisition, il est tout naturel que ce soient les maires qui, dans chaque commune, lui servent d'intermédiaires.

Ainsi, les rabatteurs seront supprimés et peut-être même serait-il alors possible de se dispenser des Commissions de ravitaillement qui coûtent relativement cher.

Les plus petites économies en ces temps-ci, sont bonnes à réaliser.

L. B.

Médaille militaire

M. Schonbon, adjudant-chef au 7^e est décoré de la médaille militaire. Félicitations.

Nos instituteurs au feu

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celles dont ont été l'objet deux instituteurs du Lot ; MM. Salanié, lieutenant au 140^e et Combes, lieutenant au 207^e.

Elles sont ainsi conçues : « 1^o Le général commandant la 1^{re} armée, cite à l'ordre de l'armée, la 1^{re} compagnie du 140^e régiment d'infanterie, sous les ordres du lieutenant Salanié, s'est emparée à la baïonnette d'une tranchée allemande, faisant 55 prisonniers. Malgré un feu violent d'artillerie et de nombreuses contre-attaques de l'ennemi, a conservé le terrain conquis, faisant preuve, malgré les pertes éprouvées d'une énergie et d'un courage remarquables » (31 décembre 1914).

« 2^o Le général commandant la 1^{re} armée cite à l'ordre du corps d'armée le lieutenant Salanié du 140^e régiment d'infanterie.

« A montré le plus beau courage en entraînant sa compagnie à l'attaque de tranchées ennemies qui ont été enlevées en face de Lih » (3 janvier 1915).

Le lieutenant Salanié, originaire de Marmillac, est un ancien élève de l'école normale de Cahors (promotion 1911).

Le général commandant le corps d'armée, cite à l'ordre du jour du corps d'armée, le lieutenant Combes, du 207^e d'infanterie.

« S'est montré d'un courage et d'un sang-froid parfaits au cours des combats où le régiment a été engagé depuis le début de la campagne. Quoique malade est resté dans la tranchée ; son mal ayant empiré, n'a quitté son poste que sur l'ordre de ses chefs » (20 mai 1915).

Le lieutenant Combes, originaire de Cras, est un ancien élève de l'école normale de Cahors (promotion 1910).

Nous adressons aux deux vaillants officiers, nos vives félicitations.

Remise de décoration

Samedi matin à 11 heures, sur la place Thiers, devant les troupes assemblées, a eu lieu la remise de la médaille militaire au sergent de la 3^e compagnie du 1^{er} régiment de zouaves, Georges-Germain Deperdussin.

Un peloton en armes rendait les honneurs.

M. le commandant d'armes Bardon, donna lecture de la citation qui est ainsi conçue :

« Deperdussin, blessé gravement au moment où sa compagnie se portait en avant le 8 septembre 1914, a été amputé de la cuisse gauche. Bon soldat. »

Puis M. le commandant d'armes remit la médaille militaire au brave mutilé auquel il serra chaleureusement la main.

Le sous-officier Deperdussin titu-

aire de la médaille coloniale, a reçu également la Croix de guerre avec palme.

Une appréciation de l'Evêque de Cahors

La Revue Religieuse de Cahors insère l'appel des Cardinaux français dont nous avons parlé avant-hier.

L'évêque de Cahors fait suivre ce document de quelques commentaires excellents dans lesquels il affirme :

« Que la cause des alliés est celle de la justice (1), du droit, de l'humanité ».

Le chef du diocèse déclare que cette guerre « a été imposée à la France par la perfidie et la brutalité de ses barbares ennemis » ; et qu'elle ne prendra fin que le jour où « la paix garantira la France et ses alliés contre le retour du brigandage actuel... »

Ce langage, qu'on ne saurait trop louer, est, comme on le voit, assez différent de celui de Rome qui, dans un sentiment de neutralité excessive, ne veut faire aucune différence entre les bourreaux et les martyrs !

Signalons également les phrases suivantes du même commentaire :

« Oui, la nation tout entière, pour la défense du sol de la Patrie, de ses gloires et de ses libertés, pour la sauvegarde de la civilisation et du droit, donne sans compter son sang et son or. »

« C'est pourquoi après avoir salué avec une émotion toute vibrante de patriotisme la vaillance de nos soldats ; après avoir admiré la constance infrangible de la nation, et avoir exhorté vos volontés à soutenir, avec UNANIMITÉ, le vaste effort français qui mobilise toute l'ÉNERGIE et TOUT L'OR du pays pour LUTTER et POUR VAINCRE, nous vous invitons... »

Par ce temps d'union sacrée, on ne trouvera pas déplacé que le Journal du Lot ait relevé et inséré avec plaisir les extraits qui précèdent.

A. C.

(1) C'est nous qui soulignons.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Nous recevons la communication suivante que nous insérons avec plaisir :

Une fillette de 9 ans, Mlle Suzanne Four, fille de M. Four, Commis de l'Inspection Académique du Lot, qui est sur le front depuis le début des hostilités, avait dans sa tirelire une pièce de vingt francs.

Ayant lu dans le « Journal du Lot », qu'on demandait aux Français de verser leur or pour la Défense Nationale, la jeune fillette prit une résolution « héroïque ».

Elle s'empressa de demander à sa maman la permission d'aller seule porter son jaquet à la Banque, voulant contribuer, « comme son papa », à la défense de la Patrie.

Il va sans dire que satisfaction lui fut donnée et bientôt la jeune fillette rentra ravis de la vignette qu'on lui avait donnée. Elle la conservera précieusement.

A la Gloire du Général Bataille

Des bouches malfaisantes ont semé dans le pays des faibles injurieuses pour la mémoire du Général Bataille. L'inauguration du monument élevé en sa mémoire au col du Bonhomme est le démenti le plus formel que l'on puisse infliger à ces semeurs de faux bruit, à ces dénégateurs, à ces « Boches de l'intérieur ».

Ce monument élevé par la piété de ses fidèles soldats qui gardent au Général de la 4^e Division un indéfectible souvenir, venge la mémoire de ce vaillant chef auquel on peut appliquer en toute vérité la parole de Napoléon sur le maréchal Bessières : « Il vécut comme Bayard ; il est mort comme Turéne ». Sans peur et sans reproche, brave jusqu'à la témérité, tel fut jusqu'à son dernier moment le Général Bataille.

Le 8 juillet dernier au col du Bonhomme dans les Vosges, eut lieu l'inauguration du monument.

Ce monument est très simple. Il est digne du héros. C'est une borne frontière brisée en son milieu par un obus allemand. Sur le granit, au sommet les chasseurs ont gravé un cor et une palme, au-dessous le nom de ce chef vénéré. Ce monument, entouré d'une magnifique corbeille de fleurs est dressé à trois mètres de l'endroit où un obus vint frapper à mort le Général. Cet endroit est toujours fleuri avec soin par les chasseurs. C'est sur ce terrain que les croix de guerre furent remises solennellement par le général de Maud'huy commandant la 4^e armée, après le défilé des troupes devant le monument.

groupe des Vosges. Ce souvenir douloureux et glorieux nous reporte vers ces jours solennels et déjà tombés dans l'histoire où le sort de la Patrie se décidait dans les plaines de la Marne. Tandis que la partie suprême se jouait là-bas, les armées de l'Est opposaient leur mur à la poussée des masses bavaroises et leur résistance héroïque rendait possible la victoire... L'extrême droite de ce mur était ici au Roseberg et au Bonhomme. Pour le continuer, on avait fait glisser vers l'Ouest les unités du groupement Bataille qui d'aile gauche de l'armée chargée de pénétrer en Alsace, était devenu par la nécessité aile droite de l'armée couvrant la Lorraine Française... »

Le 8 septembre le général Bataille au cours de son héroïque et victorieuse résistance tomba frappé mortellement. En sa mémoire ses chasseurs relevèrent la borne-frontière brisée par un obus allemand et y inscriront le nom de leur chef.

Après le colonel le général de Maud'huy prend la parole et prononce cette magnifique allocution :

« Officiers, sous-officiers, caporaux, clairons et chasseurs, « Il y a dix mois aujourd'hui le général Bataille au milieu de ses chasseurs, tombait frappé par un obus allemand. »

« Nous ne devons pas le plaindre, car sa mort est la plus belle, celle du soldat. Nous ne devons même pas le regretter, car le sang des héros est la semence des braves. Il revit en vous ; c'est grâce à lui que vous êtes braves entre les braves. »

« Mais si nous ne devons ni pleurer ni regretter le général Bataille, nous devons le venger. Déjà vous avez commencé ; mais lui, demande plus encore. Il vous demande une vengeance entière, complète, celle qui met l'adversaire à merci. »

« Ce qu'il vous demande par ma voix, vous le lui donnerez. Nous avons déjà vaincu, nous vaincrons encore. »

Après ces discours, les troupes, le général de Maud'huy en tête, défilèrent devant le monument, rendant au valeureux héros le plus éclatant des témoignages.

La calomnie, la basse envie ne peuvent atteindre notre illustre compatriote tombé au Champ d'honneur. Avant de partir il disait : « Ils ne passeront pas là où je suis. » Il a tenu parole. Il a fait à la France un rempart de son corps. Les Allemands n'ont pu le franchir. Le général Bataille est et restera toujours une des plus pures gloires du Quercy.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 31 Juillet au 7 Août
Publication de Mariage

Cortvriendt Désiré, relieur à Cahors et Cayrac Yvonne-Fernande-Françoise, ouvrière d'imprimerie à Cahors.

Christien Corantin-Alain, caporal mobilisé au 67^e d'infanterie à Toulouse et Verdier Marie-Gabrielle-Germaine, s. p.

Décès
Calvet Augustine, épouse Selve, 68 ans, rue St-Georges.

Cocula Jean-René, courrier convoyeur, 73 ans, rue Nationale, 13.

Valette Henri, cultivateur, 51 ans, rue Louis Deloncle, 12.

Calvet Georges-Louis-Eugène, 18 mois à Frayssinet-Lacapelle.

Albas
Blessé. — Le jeune Lafon Lucien, de a classe 15, vient d'être blessé le 2 août, dans le Pas-de-Calais, par une grenade à main qui l'a atteint à la nuque et à l'épaule. Le jeune conscrit est encore dans une ambulance du front.

Concots
Hydrophobie. — Le lundi 2 août, un chien inconnu et dénué de plaque, aux allures suspectes, parcourait les rues de Concots.

Après s'être attaqué à plusieurs de ses congénères, il mordait le petit Soulié Léon, âgé de 7 ans.

Quelques habitants de Concots estimèrent ces démonstrations suffisantes pour abattre la bête, ce qui fut fait.

M. Bousquet vétérinaire, constata que le cas de rage était bien réel. Le petit Soulié a été immédiatement dirigé sur Paris afin d'être soumis au traitement préventif.

Plusieurs chiens de la localité ayant été mordus, nous estimons que des mesures sévères et la plus grande prudence s'imposent.

Fons
Les versements d'or. — Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Directeur du Journal du Lot,
Dans votre article du 4 août vous avez bien voulu signaler le bel exemple donné par les habitants de la commune de Fons en ce qui concerne les versements d'or, en même temps que vous avez bien voulu relater certains actes méritoires qui se sont produits. Permettez-moi d'ajouter que ces actes que je qualifierai moi de sublimes, ont été très nombreux. Les quelques versements que vous signalez pour la Défense nationale et qui comprennent nombre de beaux jaquets de 40, 50 et 100 francs, ne sont pas les seuls actes d'héroïsme qui se sont produits ici.

me permettre de vous citer le suivant qui tend à prouver que le patriotisme est aussi ardent chez les vieillards que chez les jeunes : Une vieille femme, nonagénaire, s'est présentée au guichet de la poste et a bien voulu, de ses mains tremblantes, vider son bas de laine, contenant un unique jaquet de 10 francs qu'elle conservait depuis 35 ans et qui constituait tout son avoir.

Devant de tels actes, comment retenir son émotion, et comment douter de la victoire finale !

En terminant, je tiens à vous signaler que le montant d'or effectué au guichet du Bureau de Fons s'élève actuellement à 5.800 fr. et le mouvement s'accroît. Tous les jours de nouveaux patriotes se présentent au guichet pour faire des versements. Riches et pauvres, tout le monde fait son devoir de bon Français, sauf quelques rares exceptions d'égoïstes qui, devant de pareils exemples, ne pourront rester indifférents, et qui, sous peine d'être montrés du doigt, ne voudront point faire tache dans la commune.

Je ne dois pas oublier de vous faire connaître que les résultats obtenus jusqu'ici et qui certainement se continueront sont principalement dus au dévouement sans bornes du facteur-receveur, qui s'est mis à la disposition du public à toute heure de jour et de nuit, et qui, allant plus loin encore, se présente chez les détenteurs des bas de laine pour leur faire comprendre l'importance que la Défense nationale attache à la rentrée de l'or à la Banque de France. Je dois ajouter que celui-ci a été efficacement secondé par M. Battu, secrétaire de la Mairie et par M. l'abbé Estival qui, dans une vibrante allocution, a bien voulu démontrer, aux offices du Dimanche, que tout bon Français doit verser tout son or à la Défense nationale.

LES PESSIMISTES

Air : A la Vilette
On voit encore quelques Français Qui doutent de notre succès, Et qui se montrent alarmistes, Les Pessimistes !

On en trouve chez l'épicier, Chez le coiffeur, chez le mercier ; Ils discutent en stratèges, Les Pessimistes !

Ils se promènent l'air soucieux ; Le désespoir luit dans leurs yeux Ils sont tristes, oh ! combien tristes, Les Pessimistes !

Si, parfois, leur goss' veut chanter, Ils le lancent très irrités, Et font des discours moralistes Les Pessimistes !

Des brefs Communiqués Français Ils ne retiennent que les mauvais ; Et de ceux-ci ont une liste, Les Pessimistes !

Le Front Russe est leur cauchemar ; Ils l'étudient d'un oeil hagard, Et font des gestes terroristes Les Pessimistes !

Au café, à l'apéritif, Devant un public attentif, Ils ont des plans machiavéliques, Les Pessimistes !

Quand on leur dit que le Prussien Contre nos Poilus ne peut rien, Ils nous traitent de bons fumistes, Les Pessimistes !

Ils daubent, oh ! mais pas très fort, Sur notre bel Etat-Major, Et se montrent très rigoristes, Les Pessimistes !

De notre Joffre ils parlent peu, Mais, tout bas, ils disent entr'eux, Que le Kaiser est un artiste, Les Pessimistes !

Quand, l' Trois pour cent baiss' d'un féu, Ils dis'nt (Ça y est nous somms' foutus) Car ils sont gros Capitalistes, Les Pessimistes !

On d'vrait envoyer ces lurons Faire une cure d'air au Front ; Ils deviendraient vite Optimistes, Les Pessimistes !

Armand LAGASPIE.

VENTE DE JUMENTS RÉFORMÉES

Le samedi quatorze août 1915 à neuf heures, il sera procédé par le Receveur des Domaines à Gramat (Lot) à la vente aux enchères et au comptant de 80 Juments réformées provenant de la zone des armées.

Les adjudicataires paieront en sus du prix cinq pour cent pour frais de vente. Pas de garantie pour les vices rédhibitoires.

Tout acheteur devra être porteur d'une attestation du Maire de sa commune certifiant qu'il ne fait pas d'une façon habituelle le commerce des chevaux et qu'il a réellement besoin de chevaux pour les travaux de culture ou pour l'élevage. Seuls les animaux non réclamés par les agriculteurs ou éleveurs pourront être vendus aux marchands de chevaux.

Le receveur : MEULET

LES PRÉDICTIONS DU COLONEL HARRISON

On sait que le colonel américain Harrison a publié, il y a plusieurs semaines, dans le *Pennsylvania Magazine* une table de pronostics sur la fin des hostilités. Ces prédictions précèdent du raisonnement. Elles constituent un enchaînement logique. On peut constater que les prédictions se sont réalisées pour juillet, sauf en ce qui concerne la coopération italienne aux Dardanelles... qui ne peut tarder ! Il est donc intéressant de reproduire le tableau qui a fait le tour de la presse.

| | FRONT OCCIDENTAL | FRONT ITALIEN | FRONT RUSSE | FRONT ORIENTAL |
|----------------|---|---|--|---|
| Juillet..... | Pas de changement. Initiative des manœuvres aux Français. | Elargissement du front italien, qui absorbe un nombre double d'ennemis. | Grande offensive allemande dans la région de Varsovie. Repliement des Russes en Pologne. | Progression très lente aux Dardanelles, en Arménie (région de la mer Noire) et en Mésopotamie. Coopération italienne aux Dardanelles. |
| Août..... | Sans changement. Accentuation de la dépense en munitions. Renforcement et extension de la ligne anglaise. | Investissement de Trieste et de l'Istrie (Pola). | Arrêt de l'offensive allemande (manque d'hommes). Attaques locales serbes. Organisation de l'union balkanique. Déclenchement de la Roumanie. | Déclenchement de la Bulgarie. |
| Septembre..... | Offensive générale menée par les Allemands (région du nord), dépense effroyable de munitions. | Jonction du front méridional (Italie-Serbie-Roumanie). Offensive générale contre l'Autriche ; marche en avant des Russes aux deux ailes. | | Effondrement de la Turquie, chute de Constantinople, ouverture des Dardanelles. |
| Octobre..... | Arrêt de l'offensive allemande ; ils commencent d'eux-mêmes à reculer leur front. Opération accélérée de l'offensive française. Léger arrêt à la fin du mois sur la ligne Ostende-Mauvege-Ardenne-Luxembourg-Metz-Strasbourg. | Reprise de la Galicie par les Russes. Invasion de la Hongrie de trois côtés. Départ du Gouvernement autrichien, qui se réfugie en Allemagne. Recul des Allemands en Courlande et en Prusse orientale. | | Fin des opérations Turques. Une grande partie du corps expéditionnaire revient en Europe. |
| Novembre..... | Nouveau recul des Allemands. Le front linéaire occidental se rompt en plusieurs fragments. | Recul des Allemands en Pologne, qui découvre la Silésie. Invasion de l'Allemagne. | | |
| Décembre..... | Avance des Français devant le Rhin. Fin des hostilités. | Les Allemands demandent un armistice. | | |

Sans accepter les dates peut-être un peu trop rapprochées que le colonel Harrison a indiquées, écrivent les *Lectures pour Tous*, on peut retenir comme de très intéressantes et très vraisemblables hypothèses les principes qui se dégagent d'un examen de ses pronostics.

- 1° Chronologiquement les événements décisifs se produiront d'abord en Orient, puis dans l'Europe centrale, en dernier lieu à l'Occident.
- 2° La succession de ces événements sera plus rapide que la lenteur des péripéties de cette première année de guerre ne le fait prévoir. Une fois qu'elle aura trouvé sa route, la victoire des Alliés marchera au pas de charge.
- 3° Sur le front franco-belge la « lutte au kilomètre » ne se poursuivra point après le premier « décollement ». Les lignes allemandes rompues ne pourront se reformer que pour un temps relativement court.

Une défense prolongée sur le Rhin paraît impossible.

Dernière Heure

D'Amsterdam : Selon une dépêche de Vienne, François-Joseph ayant pris froid, serait allé.

Soldats autrichiens exténués

De Zurich : Deux corps d'armée hongrois, venant de la Galicie orientale, ont traversé Brunn vers la frontière autrichienne du sud. Ces hommes complètement exténués sont remplacés par des troupes de landsturm, venues de Bohême.

L'Italie et l'évacuation de Varsovie

De Rome : L'Italie a accueilli sans émotion l'annonce de l'occupation de Varsovie.

Le renchérissement des vivres en Allemagne

De Zurich : On vient de publier en Allemagne un décret contre le renchérissement des denrées alimentaires.

La joie des Germano-Américains

De New-York : 10.000 Germano-Américains manifestèrent dans la nuit de jeudi à vendredi, à l'occasion de l'évacuation de Varsovie.

Les succès Russes en Courlande

De Petrograd : Les milieux militaires russes estiment que les succès Russes sur la Missa, retarderont de quelques jours l'avance ennemie vers Riga.

Un ministère de munitions en Russie

De Petrograd : Le ministère des munitions aura, sans doute, comme premier titulaire Alexandre Guichoff.

PARIS-TELEGRAMMES.

Calmé assez général sur le front oriental. La chose était inévitable après l'action de ces derniers jours. Les Allemands doivent organiser les positions nouvellement occupées, pendant que les Russes reconstituent leurs armées avec les réserves.

Ce calme sera de courte durée et nous allons assister à de nouveaux combats sur toute la ligne. Nos alliés ont pris des mesures énergiques pour obtenir de leurs usines nationales, les stocks de munitions indispensables.

La production nationale sera accrue rapidement dans d'énormes proportions. Les Allemands l'apprendront bientôt à leurs dépens.

Les Barbares font annoncer que de nombreuses troupes vont être dirigées de Pologne sur notre front. Bluff encore, bluff toujours ! Il y aura, c'est certain, un mouvement de troupes, mais les Allemands n'auront pas la possibilité de dégarnir leur front oriental, l'armée russe étant absolument intacte.

L'information relative à la Roumanie confirme pleinement les réflexions de notre article sur « la Situation » : la coopération roumaine est prochaine.

Le calme persiste sur notre front, sauf en Argonne, où l'armée du Kronprinz fait toujours de sérieuses tentatives... toujours vaines du reste !

Grand Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.